

undefined - vendredi 20 janvier 2023

Alpes du sud

GAP ET DIGNE-LES-BAINS

Réforme des retraites : ils ont défilé par milliers

Flavien OSANNA



Jeudi 19 janvier, la mobilisation contre le projet de réforme des retraites a été très suivie à Gap. . Photo Le DL Vincent OLLIVIER

À Gap, entre 3 200 et 4 000 personnes se sont mobilisées jeudi pour dire non au projet de réforme des retraites du gouvernement, qui prévoit notamment de reculer l'âge légal de départ à 64 ans.

Le monde rassemblé place Saint-Arnoux jeudi matin, lieu de départ de la manifestation contre le projet de réforme des retraites, annonçait la couleur : [la mobilisation serait suivie à Gap.](#)

Mickaël Duché, 48 ans, est facteur à Tallard. Lui pourrait partir à 62 ans et toucher une retraite de 1 300 euros nets par mois selon ses derniers calculs. « J'ai un métier difficile. On nous a rallongé notre carrière car on était en service actif à l'époque. On est passés de 57 à 60 puis de 60 à 62 ans. Et maintenant, on veut nous faire faire deux ans de plus. On se pose beaucoup de questions. Est-ce qu'on pourra garder notre emploi jusqu'à 64 ans ? Les critères de pénibilité ne sont pas pris en compte : les gens qui travaillent dehors, les personnes soumises au port de charge... », s'agace le facteur.

Un peu plus loin, il y a Karine, agent territorial technique, qui préfère garder son nom pour elle. « D'après ce que j'ai reçu, je pourrai partir à taux plein à 64 ans. » « Si ça ne change pas d'ici là », souffle son mari, Patrick. Elle gagnerait environ 900 euros. « À 55 ans, même en étant en bonne santé, on voit bien que ça devient difficile physiquement. Je fais du ménage, de la plonge. On sait qu'on va avoir du mal à arriver au bout. »

Alexandra Nagel observe le défilé depuis les abords du centre hospitalier. « Je suis allée sur le site. Je sais à quel âge je partirai, combien je toucherai... Ce sera 64 ou 67 ans. Et merci ! », rit jaune l'infirmière. « Nos patients ont 50 ans, en moyenne. On sera en déambulateur dans les services pour aller les aider, ce sera sympa », grince à ses côtés Élodie, aide-soignante.

“La retraite avant l’arthrite” peut-on entendre dans la rue. Olivier Ellul, 50 ans, vient de Puy-Saint-Vincent. « Station de ski connue de la Vallouise », vante le conducteur de remontées mécaniques venu avec un cortège. Sa retraite, il ne l’aura pas avant 67 ans et s’attend à toucher 850 euros nets. « Quand on est saisonniers, on a beaucoup de mal à avoir les trimestres. On est déjà touchés par la réforme de l’assurance chômage. En plus, on nous dit qu’on va devoir travailler jusqu’à un âge où on sera peut-être déjà morts. À minima, on ne sera pas dans un état qui nous permettra de vivre correctement notre retraite. »

“Je cotise, tu cotises, nous cotisons, ils super-profitent !!!”, affiche sur sa pancarte Axel Berriaux, 22 ans. Le jeune réceptionniste en hôtellerie habite Gap. Son père est enseignant, sa mère téléconseillère pour une société d’assurance ; tous deux sont âgés de 61 ans. « Je suis là pour défendre la retraite de mes parents, car moi j’aurai le temps d’en voir passer... (des réformes, NDLR). » Le Nordiste ne sait pas quand il pourra s’arrêter de travailler : « Honnêtement, je n’y pense pas. Je m’attends à de mauvaises nouvelles. »











